

tude entre les franches déclarations du discours du trône et quelques-uns de leurs discours et de leurs pamphlets de la dernière campagne. Est-ce un tableau inspirant la confiance qu'ils ont tracé? Ont-ils établi une comparaison favorable entre le Canada et les autres pays du monde? Aucunement. J'ai sous les yeux quelques-uns des discours prononcés et des brochures publiés par l'honorable ministre de la Justice (sir Lomer Gouin). J'ai compris qu'avant de pénétrer dans cette Chambre, il était dans un état de doute extraordinaire, pour ne pas dire d'incurable désespoir à propos de la terrible situation dans laquelle le pays était tombé. Il était d'accord sur ce point avec l'honorable député actuel de Saint-Antoine (M. Mitchell) qui jugea la condition du pays si désespérée qu'il devait démissionner de sa position dans le gouvernement de sa province et consacrer ses capacités à la réhabilitation financière et industrielle du Dominion. J'ai sous les yeux quelques-unes des phrases prononcées par ces deux honorables membres du Parlement. Dans un manifeste publié, je le crains, avec des frais considérables et qui a paru notamment dans le *Montreal Standard* du 5 novembre dernier, voici la description donnée de notre condition; je voudrais la placer en regard du paragraphe que je viens de citer du discours du trône.

Notre pays, dit M. Mitchell, actuellement l'honorable député de St-Antoine, traverse une crise.

Après avoir passé par quatre années de guerre et de sacrifice qui lui ont fait honneur, le Canada chancelle sous un fardeau qui écraserait beaucoup de nations moins courageuses que la nôtre. Avec une dette de guerre sans parallèle dans l'histoire de ce pays ou d'aucun autre avec une population du chiffre de la nôtre...

Ce pays qui est actuellement reconnu comme étant relativement dans une meilleure position qu'aucun autre dans le monde.

...avec une plaie béante dans le corps politique que seuls une réunion des meilleures médecines peut guérir...

Et que ce discours du trône est destiné, je le pense, à guérir même dans la session actuelle.

...avec un déficit dans l'exploitation des chemins de fer qui sape nos forces à la base; avec une marine marchande supérieure à celle de n'importe quel pays de neuf millions d'habitants; avec des revenus publics diminuant de jour en jour tandis que nos fardeaux et nos dettes augmentent, le Canada à cette heure jette les yeux à droite et à gauche pour faire face aux terribles ouragans qui nous menacent.

Ils ont trouvé le moyen de faire face à l'orage et le discours du trône indique—

nos honorables amis s'en rendront compte tout à l'heure—qu'ils se proposent de suivre en tout point le programme énoncé par l'ancien Gouvernement et lorsqu'ils ne s'engagent pas à suivre ce programme, ils se contentent de promettre qu'ils étudieront la situation.

Le manifeste dit encore:

Avec ces énormes entreprises dont l'une ou l'autre seule suffirait à paralyser l'essor du Canada, notre pays est malade et affaibli tant au point de vue commercial que financier.

Je reviendrai sur certaines parties de ces déclarations lorsque j'aborderai d'autres questions que mentionne le discours du trône.

Mon honorable ami le ministre de la Justice (sir Lomer Gouin), dans un discours qu'il a prononcé dans sa province au cours de la dernière campagne électorale, a exprimé des sentiments qui peignent un tableau également lugubre. Il aurait même affirmé que le chiffre de notre population diminue. Je vois qu'il manifeste des signes de dissentiment; cependant, j'ai sous la main les déclarations qui lui sont attribuées. Il a également déclaré que le chiffre de notre commerce avait diminué, que le chômage régnait en maître, que la banqueroute nous guettait et que le Canada tomberait aux mains des Etats-Unis si le pays ne se rendait compte de la situation véritable, c'est-à-dire, en d'autres termes, à moins que la population canadienne ne confiât les rênes du pouvoir à son parti. Voici les paroles qu'un compte rendu du *Soleil*, en date du 3 décembre, si j'ai bonne mémoire, lui met dans la bouche:

Sir Lomer Gouin a été l'objet d'une ovation à son entrée dans la salle. Il mit les électeurs en garde contre le stratagème adopté par les conservateurs...

(Applaudissements)

J'ai fait cette pause à dessein afin de fournir à mes honorables amis de la droite l'occasion d'applaudir. J'attendrai maintenant les applaudissements qui salueront la fin de cette citation:

...le stratagème adopté par les conservateurs qui, une fois élus, nous enlèveront les ateliers et les administrations de nos chemins de fer, privant ainsi de leur gagne-pain au moins 50,000 de nos ouvriers qu'il forceront à prendre le chemin de l'exil.

Voilà de quelle façon mon honorable ami, le présent ministre de la Justice s'est fait le complice de la supercherie politique la plus éhontée qui ait jamais déshonoré la vie publique dans aucun pays.

Dans un discours qu'il a prononcé à Trois-Rivières, le 21 novembre, le ministre